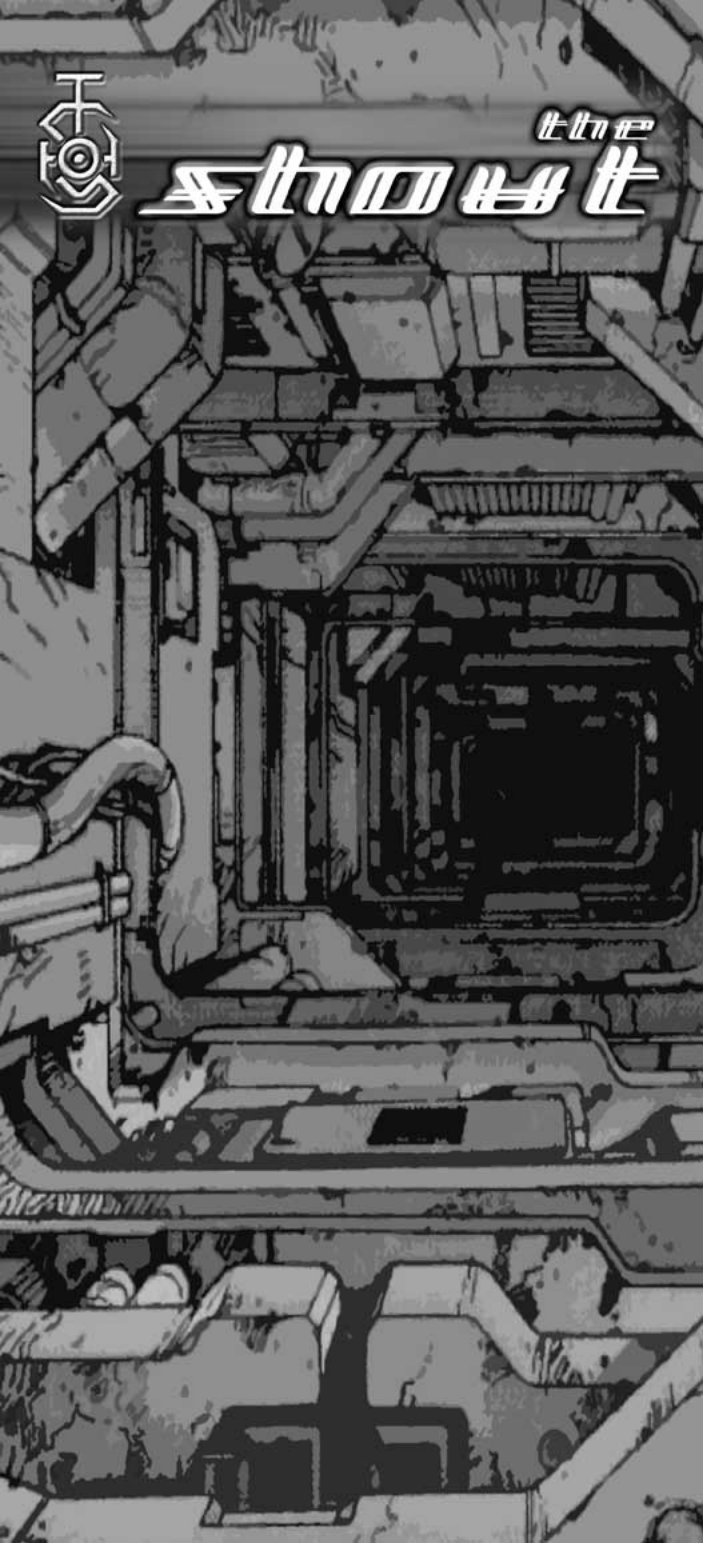




*the*  
**show #1**



# report.log

---

Cher lectrice, cher lecteur,

Vous tenez entre vos mains le premier numéro d'un journal qui présente(ra) l'actualité dans le domaine de la musique électronique alternative ainsi que les activités de la future asbl Shadow Outpost qui est la nôtre.

Dans un premier temps, vous y trouverez les rubriques fixes : news [echoes], sorties CD/Vinyls [I/O], agenda [update] et interview [interface].

Nous créons en effet l'asbl liégeoise Shadow Outpost pour promouvoir la musique électronique, la production artistique et toute forme d'art contemporain. Partir sur des sentiers parallèles, sur des chemins divers où nous vous proposons d'aller à la rencontre de créateurs ... tels sont nos objectifs. Cela se traduira par l'organisation de soirées, d'expositions et de spectacles proposant des oeuvres alternatives et/ou décalées. Ce journal est d'ailleurs une des émergences de nos activités. Il est sans doute utile également de préciser que nous avons l'intention d'exister par collaboration plutôt que par compétition.

## Rédaction:

E-Vline, Post-log!q  
Bioxyd

Mise en page:  
Post-log!q

E-Vline (adminis-  
tration, activités)  
tél. : 0496 48 77 11

Post-log!q (annon-  
ces/publicités)  
tél. : 0496 615 489

Bioxyd (agenda)  
Tél. : 0496 34 60 50

shout@postmark.net  
Shadow Outpost  
Rue Saint-Gilles 21  
4000 Liège  
fax : 04 263 28 40

Date limite pour  
toute insertion :  
20 mai 2000

Tirage : 500 ex.

Le projet Shadow Outpost est actuellement géré par E-vline, Post-log!q et Bioxyd. Avec un effectif aussi réduit, vous comprendrez aisément que nous accepterons volontier votre appui (à bon entendeur ...).

Promouvoir prend pour nous un sens assez large car nous voulons non seulement organiser des évènements, mais aussi vous faire découvrir des artistes qui méritent plus de reconnaissance.

Il faut se rendre à l'évidence : les artistes d'avant-garde n'arrivent pas à s'exprimer car on ne leur en donne pas l'occasion de le faire. Le public en recherche de découvertes doit se frayer un chemin

Collaborateurs :  
Etschaberry et Florent d'Ex Nihilo.

Remerciements :  
Dominique Mathieu, Seal Phüric.

parasité par la masse d'informations voulant submerger nos esprits, malgré nous.

Pour plus d'informations, rendez-vous à l'intérieur du journal.

Bonne lecture.

Sh.Out.

# echoes

---

## Ex Nihilo

L' asbl EX NIHILO est en train de voir le jour à Liège.

Ses objectifs sont proches de ceux de notre asbl, mais plus axés sur la production artistique. Nous avons donc des points communs avec eux et c'est la raison pour laquelle nous allons collaborer ensemble.

Le premier reflet de cette coopération sera la soirée de lancement qui se déroulera le 5 mai aux Caves du Cornillon (plus d'infos dans la rubrique **Updates**).

Mais laissons leur le soin de se définir en quelques lignes :

Cette association a pour but final de produire, distribuer, promouvoir l'art audiovisuel. Elle tient à rester une valeur sûre en privilégiant une bonne qualité stylistique avant tout autre chose dans les oeuvres produites et présentées.

Pour ce qui est des événements (concerts, projections, expos, ...), l'environnement et le lieu rejoindront toujours sa grande préoccupation qui est de vous donner le plus grand confort auditif, visuel, physique et moral que lui permettent ses moyens et cela à des prix abordables.

En Bref, EX NIHILO joue sa carte de la réussite sur le respect de vos attentes, vous qui n'aurez plus qu'à être curieux pour être satisfait.

## « Happy » out

OLIVIER MOREAU devrait sortir deux albums cette année. Un avec SYNASCAPE et l'autre avec l'Allemand PANACEA du label Position Chrome.

Attendons patiemment ces «joyeuses» sorties.

## Fana de Pan Sonic ?

Une compile sur le label allemand «Raster music/Noton» est sortie début 2000. Celle-ci regroupe 12 CD (1 pour chaque mois

de l'année 99). Le CD 2 a été réalisé par ILPO VÄISÄNEN et le CD 10 par MIKA VAINIO, tout deux membres du groupe Pan Sonic. Une autre compile CD : « Mego 24 » est sortie en février 2000 sur le label autrichien Mego. Elle incorpore un morceau de ILPO VÄISÄNEN.

Le groupe n'est apparemment pas en Pan(ne) d'inspiration.

**PASSARANI, ANDREA BENEDETTI et THE REMIXE RECORD SHOP CREW** sont les créateurs du label NATURE sur lequel le dernier album Passarani 2000 est sorti récemment.

PASSARANI annonce également la sortie de deux EP sur les labels allemands ANODYNE et I220.

Scrutez donc les sorties chez votre disquaire.

## **WARP**

Envoyez vos démos chez Warp en joignant votre adresse e-mail et votre numéro de téléphone à l'adresse suivante :

Warp Records, PO BOX 474, Sheffield, S1 3BW, UK

Elle peut être envoyée sous n'importe quelle forme mais de préférence sur CD ou Mini-Disc.

Essayez, on ne sait jamais...

### **Appel de Shadow Outpost/the ShOut**

Vous désirez sortir de l'ombre, faire connaître vos projets, illustrer notre journal ou encore émettre un avis ? Prenez contact avec nous ou faites-nous parvenir un aperçu de vos supports artistiques.

### **The Shout n°2 ?**

Exceptionnellement pour ce premier numéro, nous n'avons inséré aucune publicité, syndrome du bleu oblige.

Comme toute publication, et à plus forte raison si elle est gratuite, ce journal vivra en grande partie grâce à ses revenus publicitaires. C'est pourquoi, pour sortir le prochain numéro, nous cherchons un support publicitaire solide, bien que nous ne comptons pas devenir une gazette toutes boîtes (aux lettres et de nuit) ...

La date de sortie du n°2 (prévue pour début juin) dépendra donc du résultat des efforts des annonceurs et des vôtres.

La rubrique In/out est un aperçu des sorties argentiques, vinyliques et autres.

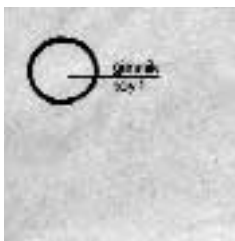
**Audio (Auteur ; Titre ; Label ; référence ; format s).**

**Mikaël Fakesh, Marion, Musik Aus Ström, MAS14 04 CD, CD/12".**

Membre fondateur du label MAS avec Andre Estermann, M.F. sort son premier album. Il s'agit pour une bonne moitié de reprises des précédentes sorties Demon 1, 2, 3. On se retrouve ici avec un CD/Vinyl d'excellente qualité qui offre des (algo)rythmes légèrement noués, souvent articulés autour de mélodies froides et pittoresques. Une pincette de distorsion sur les kicks et quelques ondes jetées de façon aléatoire, et la galette est prête : les Autechistes (dont on suppose qu'il ne se revendiquent pas ôtes du Christ) ne pourront qu'apprécier. **p-log.**

**Gimmik (Martin Haidinger), Toy 1: ?! load-error EP, Toytronic, EP 12"; fin 99.**

Cet album est, entre autres, un condensé de multiples influences issues de: C. Jeffs, Bogdan Raczynski, Squarepusher, Mike Dred, Bochum Welt, ... La dénomination du vinyle reflète extrêmement bien l'atmosphère musicale qui se dégage de cette première expérimentation ludico-



acoustique du label TOYTRONIC. Tous les morceaux reprennent des sons provenant de l'univers ludique (rires à la cartoon, sons de consoles de jeux, mélodies loufoques, ...) sur des rythmes electro-breakbeat-drum&bass. Lors de la première écoute, ce disque fait sourire mais ensuite, il fait réfléchir sur l'ingéniosité de la conception de chaque morceau. En un mot : Grandiose ! **2oxyd.**

**Mouse On Mars, Distroia, Domino, CD, 1999.**

Tout d'abord un peu de fragmentation, un petite air de fête savamment distordu et la rythmique prend vite sa place, rapide et trépidante : c'est parti pour un morceau habillage orchestré en nombreuses séquences parcourues de breaks bien maîtrisés comme à l'habitude - la chicane, le virage à 360° et la montagne russe, tous attaqués avec la même agilité -. Hé oui, ce n'est plus une surprise, les allemands de Mouse on mars, très sûr d'eux ont encore remporté les courses avec beaucoup de classe et de savoir faire. **Florent.**

**Starfish Pool, Illusions of move - chapter blue, Hymen , EP 12", 2000.**

Ce vinyle, aux rythmes essentiellement binaires, vaut surtout le détour pour quatre de ses sept titres : « Fall », « Mental », « Passing by » et « Slowed ».



« Fall » est une intro. incorporant de manière subtile : une voix en écho, des samples et une atmosphère angoissante. La seconde intro, « Mental », évolue de manière inattendue. Enfin, « Passing by » et « Slowed », qui tournent à environ 60 bpm, sont des morceaux truffés d'effets sonores. Cette expérimentation industrielle vous plaira si vous êtes adepte du genre noisy. Donc : tympan sensibles = s'abstenir ! **2oxyd.**

**Freeform, Green Park, Quatermass/Sub Rosa, SRV149, 1999.**

Jardin sonore ou parc electropical, ce petit album du londonien Simon Pyke explore un univers libre de toutes formes préconçues.

Green Park bourgeoise d'itérations insolites et d'espaces aux timbres métalliques dans lequel les éléments se confondent en réverbérations dissonantes.

Comme une avalanche de strings rouillés, « Wind up » amuse avec ses couleurs cuivrées.

La marée devient plus haute et ensoleillée avec « Sopping Wet », l'exotisme des banquises y retrouve son intensité...

Dans le peak-nic de Pyke on trouve également « Spinder » que l'on déguste aux milieux des prés montagneux entourés de brebis égarées occupées à brouter notre herbe !

La nuit tombe, électro-statique,..., « Wait4me » coule dans les méandres obscurs d'un petit cours d'eau ferrugineux animés de coassements nerveux provoqués par l'orage ambiant.

La rosée du matin fait fleurir quelques pétales de funk (ou de blues ?) épurées avec le morceau « Craving a Grey », suivit de « Tin » dont le titre rend superflu tout commentaire.

Cette promenade se termine avec « I hope you like it », petit morceau « Kitchy » aux vocaux noisya-bond qui n'atteint pas les espérances escomptées par l'auteur.

En bref, une sympathique excursion printanière, d'un de nos meilleurs label belge, qui dégourdit l'oreille et rafraîchit les méninges.

A consommer sans modération mais avec 10 ré-flexions synaptiques avant le petit déjeuner pour mieux digérer. **Billy Boy.**

***Film (titre ; genre ; réalisateur ; pays ; durée ; sortie en salle).***

**Pi, drame psychologique, N/B, Darren ARONOFSKY, Etats-Unis, 1 h 23, 28/04/99.**

Résumé : Le personnage central (Max) veut élucider, par les mathématiques, le mystère du monde ainsi que le fonctionnement du marché des changes.



Les financiers de Wall Street et des juifs orthodoxes veulent acquérir ses recherches pour leur compte personnel. Max, étant constamment suivi, devient de plus en plus paranoïaque et ...

J'entends vos pensées : «Ce journal divague déjà et propose même des vidéos...».

Nous ne vous conseillerons qu'occasionnellement des films. Notre optique est de faire prendre conscience que la musique électronique alternative est un mouvement musical culturel. Quoi de mieux, pour l'ériger à ce rang, que le cinéma. Dans le septième art, le son permet généralement une entrée en profondeur dans le contexte, dans la diégèse d'un film.

Chose faite et réussie pour ce superbe film déjanté qui à le mérite d'utiliser, dans sa quasi totalité, des morceaux électroniques provenant de l'univers d'Autechre, d'Orbital, de Gus Gus, ...

A voir et à écouter ... **2oxyd**.

# Updates

---

**Prenez contact avec nous avant le 20 mai pour toute parution dans cet agenda en joignant vos coordonnées complètes.**

## **23 avril - TRANSFORMATOR Hypnoskull vs Tunnel**

Backstage, St. Pietersnieuwstraat 128, Gent.

Dj's set (escape-3,ant-zen,hymen), Sedarka (PNU), Trumpet live (K-RAA-K<sup>3</sup>,grondwerken), Köhn, Khorv (PNU). 200 BEF.

## **23 avril - THE PUMP**

**Special Easter Techno (electro) edition.**

De cinema : Lange Brilstraat 12, Anvers.

Dj's: Sickboy (Pins&Needles-Gent), Bosz (Mushroom farmers-Flash), Shaman.

### **26 avril 20 heures- LEFTFIELD**

AB, Anspachlaan 110, Bruxelles.850 BEF.

### **28 avril - HOUSE OF GOD #6 par HECTIS-SIRIUS**

The Church, Kesselskade 43, Maastricht, NL.

Techno zone dj's: Felix Da Housecat aka. Aphrohead, James Ruskin, NRGuy, OBI-1. Electro-zone dj's: I-F aka DJ Ference, Jana Clemen, Loud-E, Live: Anthony Rother.

### **29 avril - POMPWORK 2**

Democracy, Skaldenstraat 36, Gent (Zeehaven).

Live: Outcast Clan, dj's: VDD Energize (Drop Bass Network, UFO, Future Galactic), Mush vs. W-SAP (Hardisk vs. Cyclone).

### **30 avril 21 heures - par NBC**

La Zone, Quai de l'Ourthe 42b, Liège.

Ah Cama Sotz, Stin Scatzor, Kartamad vs Farmakop+Dj's : Jf Von, A.C. Dryk, Hypnot-x.

### **30 avril - ACID IN MY HOUSE**

Sportpaleis, Gent.

Mike Dred, Woody Mc. Bride (ESP), Acid Junkies, Sven Van Hees, ...

### **30 avril - MADE IN BXL - 100% ELECTRO**

Caves de la Chapelle, Place de la Chapelle 6, Bruxelles.

Dj's: Acid Kirk (Elf Cut rec.), Psychogène (Neuroleptic), Uriel (Enjoy Apocalypse), B'K.

### **5 mai - par EX NIHILO & SHADOW OUTPOST**

Caves du Cornillon, r. de Robermont 8b, Liège

Lives: Rawakari, Etschaberry, Sub-Skan, Rony & Suzy (Soul & Chips). Dj's: Seal Püric, Spacid, post-log!q vs. Bioxyd, Billy Boy vs. Dixit, AC. Dryk. Entrée : 300 BEF, préventes à 250 BEF disponibles chez Caroline Music (Liège), BCM (Bxl), Sirius (Maastricht), Music 2000 (Malmédy).

### **6 mai RABBIT EXPLOSION - par SCHIZOPHRENIK ZONE**

Bunny's Land, 525 Ch. de Maubeuge, Nouvelle.

Acid Room: Shaman, SFO, Paranoïd, ERP 25, Psychotik + dj's résidents. Chill-Out Room: Girospacé (l'Ere de Rien), Innerland, lode, ALD 24, performance A/V : Intrfr (l'Ere de Rien).



# interface

## contact avec Seal Phurie

Nous sommes dans l'arrière-boutique d'une soirée. C'est un endroit froid, sombre, bruyant, où s'entremêlent barres métalliques, échelles, spots éclatés, ... Nous avons déchiffré l'enregistrement de notre dictaphone et nous vous en livrons les fragments les plus compréhensibles ...

*1 >> Pourrais-tu te définir en quelques mots ?*

**SO<sub>4</sub>** : En gros, je suis un mec qui cherche à répondre à des questions souvent d'ordre métaphysique par des biais artistiques. Sinon, je suis plutôt mince...

**Sh.Out** : Tu essaies de décrire un univers par la musique ?

**SO<sub>4</sub>** : Oui, ou de jeter mes pulsions primaires dans des morceaux, de me dégager d'une partie du poids de l'existence, ce qui me rend mince... « Perdez du poids en écoutant Seekness !... »

**Sh.Out** : Tu veux te défouler en sorte ?

**SO<sub>4</sub>** : Oui, mais pas exclusivement. Il y a un pan ludique et un pan introspectif. Je cherche à m'amuser mais j'essaie aussi de placer des ambiances qui suscitent des aspects plus mystiques ou qui appellent au questionnement.

**Sh.Out** : Dans certains cas, tu apportes un côté ironique comme les musiques de fanfares que tu as passées en fin de set ...

**SO<sub>4</sub>** : Cette scène manque cruellement d'ironie sur elle-même, je trouve qu'il y subsiste beaucoup de conformisme malgré sa pseudo légendaire ouverture d'esprit ou sa tolérance qui n'est bien souvent que de l'ignorance déguisée...

**Sh.Out** : Il faut bien l'avouer, ta musique est sans concessions ...

**SO<sub>4</sub>** : ... de toute façon, tu ne peux pas plaire à tout le monde ou alors tu vas vers le côté obscur de la force (rires...), c'est-à-dire vers le côté commercial. C'est ne plus répondre à tes attentes personnelles mais plutôt à celles du public. C'est donc satisfaire pour plaire, un mal séculaire qui gangrène de plus en plus l'industrie musicale. La question est : jusqu'où faut-il s'enfoncer pour plaire au plus grand nombre ? En ce qui me concerne, les gens s'attendent à me voir mixer hard mais je ne veux pas non plus ...

**Sh.Out** : Tu ne veux pas non plus avoir uniquement une étiquette hard ?

**SO4** : J'ai une étiquette hard, c'est déjà trop tard pour moi.

**Sh.Out** : Hard au niveau recherche ou hard au niveau sonorité ?

**SO4** : Les deux. Certaines portions de public ont tendance à penser que la musique que je propose est difficile à écouter. Je ne nie pas complètement ce fait.. Mais il existe des distinctions entre écouter, entendre, ouïr et comprendre... Comme la majorité ne pousse pas sa réflexion jusque-là, elle aura tendance à vivre la complexité comme une agression et sera en quête de simplicité, inapte à différencier le mot « compliqué » du mot « complexe ». Il s'agit en fait d'un malentendu de la part de gens qui... écoutent mal. Quoi de plus normal... Beaucoup de gens disent que ce que je mixe n'est absolument pas dansable. Il y a des mecs qui viennent me demander : « Il n'y a pas moyen d'avoir un beat un peu plus régulier parce que je n'arrive pas à danser ? ». Ceci dénote de l'endoctrinement binaire des masses, du formatage de basse résolution dont elles sont les premières victimes, au grand dam des DJ qui s'efforcent de proposer des alternatives structurelles remettant en question l'intérêt du simplisme sauvage (qui n'a rien avoir avec l'épure), lequel engendre inévitablement l'inertie des scènes musicales pour aboutir à l'ennui... Le syndrome du « c'était mieux avant... » commence par ce genre de requête débile. Si moi aussi je peux être nostalgique, ce n'est pas tant de la musique d'avant mais plutôt de l'ambiance qu'elle pouvait générer, ceci

a une époque où le public n'avait pas encore de références culturelles bouchant le regard. Les masses détestent le changement.

Invertissons le problème : si en '92 on avait joué de la Jungle



ultra complexe et que ça avait fonctionné, le simplisme vers l'Acid et les rythmiques en quatre temps paraîtrait outrageusement désuet et ennuyeux. Seulement, il y a une logique évolutive qui veut que ce soit l'inverse qui se soit produit. En même temps, je suis assez fatigué d'avoir toujours à justifier de la sorte un phénomène qui me paraît d'une logique assez consternante et qui se traduit bien souvent en soirée par une réponse concise de ma part, du type : « si tu n'arrives pas à danser, prends des cours... » À voir les mines déçues ou offusquées que cela engendre, je me dis souvent que mes défis aux rotules des danseurs et mes charades sonores prêchent dans le désert du Gobi, mais c'est un désert que j'éprouve le plus grand mal à trouver moins beau que les klaxons urbains de la musique jetable. On ne se refait pas...

## *2 >> Quand as-tu commencé à t'intéresser à la musique électronique ?*

**SO<sub>4</sub>** : ...Ça remonte à assez longtemps. Au début, c'était un peu comme hobby boutonneux. J'ai commencé à écouter de la New Beat en 88 (la belle affaire... Alors qu'il avait déjà de l'Indus de frappé...) Puis j'ai mixé en radio. En 91, j'ai rencontré les membres de BWP. Je faisais des études de cinéma et je voulais faire un reportage sur eux. Ensuite, je les ai rejoints.

**Sh.Out** : Donc, c'est un peu par hasard ?

**SO<sub>4</sub>** : Un peu, oui. Mais le hasard ne désigne pas les résistants...

La musique électronique m'intéressait et je commençais à la connaître. Je me suis renseigné sur des DJ'S hors normes à Bruxelles parce que j'aimais bien les chemins de traverse. Je les ai rencontrés, on a bien rigolé, puis j'ai commencé à leur filer des cassettes mixées. Comme je ne me débrouillais pas trop mal, on a fini par rester ensemble.

## *3 >> Quelles sont tes influences en dehors de la musique électronique ?*

**SO<sub>4</sub>** : J'écoute plein de styles différents mais je suis relativement difficile. J'aime bien ce qui me touche émotionnellement : ça peut être très cool ou complètement taré.

**Sh.Out** : Quoi par exemple ? Du Jazz ?

**SO<sub>4</sub>** : Je m'intéresse de plus en plus au Jazz. En même temps, le Jazz, c'est très vague... J'aime beaucoup certains albums de

Miles Davis («Big Fun») ou Herbie Hancock («Sextant», «Crossings»). Dans un autre domaine, j'aime beaucoup les derniers albums de Talk Talk («Spirit of Eden» et «Laughing Stock»). Je sais que cela peut étonner car ils sont plus connus pour leurs succès pop, mais je trouve qu'il y a une maturité dans ces albums que je suis absolument incapable d'atteindre à l'heure actuelle. Il y a également des labels de post-rock alternatif qui m'intéressent comme Kranky, Swarf Finger, Blast First ou Domino. Je m'intéresse aussi



aux musiques de films comme celles d'Angelo Badalamenti (le comparse de David Lynch), Gyorgy Ligeti (Shinning, 2001, ...), Goran Bregovic (Underground, Le temps des gitans, ...), certains Trevor Jones (Angel Heart)... Les musiques mystiques, tribales, ethniques ou chamaniques me remuent aussi bien le cortex. Même un bon flamenco de temps en temps...

#### ***4 >> Aujourd'hui, quelles sont tes références musicales ? Pourquoi sont-elles pour toi des références ?***

**SO<sub>4</sub>** : Cela ne surprendra personne si je dis qu' Aphex est pour moi une référence et une influence. Je suis très loin d'atteindre son niveau et j'en suis pleinement conscient. Sa force réside dans le fait qu'il a toujours tenté de créer une musique qu'il n'entendait pas dans les clubs ou ailleurs, afin de combler un certain manque. Il y en a d'autres bien sûr, mais en musique électronique, c'est un monument qui, par son audace, a fini par engendrer un courant tout en plaçant la barre très haut...

**Sh.Out** : Quant aux autres ?

**SO<sub>4</sub>** : Il y en a énormément. Mais pour prendre un cas que les gens devraient connaître, ces dernières années, Squarepusher m'a totalement disqué la tête. Il a subi des influences Aphexiennes comme beaucoup, mais il a son style particulier. Par exemple, l'album «Music Is Rotted One Note», sur le label Warp, a été une solide claque. Cet album a remis le Jazz psyché au goût du jour. C'est un bond en avant énorme et il montre

une maturité gigantesque. Pour moi, cet album n'a pas d'égal, il utilise des techniques de composition actuelles, mais s'inspire aussi de Davis ou Hancock dans leurs périodes expérimentales. Malheureusement, ce n'est pas le genre de musique que tu entends en soirée.

**Sh.Out** : C'est plutôt pour écouter chez soi...

**SO4** : Ou en Chill-out... J'aime beaucoup le Chill-out, peut-être plus que le dance-floor. Il y a plus de stress en dance-floor car il faut répondre un minimum à une attente, faire danser les gens, ... Un Chill-out permet de créer une ambiance, de raconter une histoire, sans contraintes structurelles liées au mix sur le beat....

**Sh.Out.** : Comme dans un film ?

Un film virtuel...En fait, je suis une espèce de cinéaste frustré. J'ai abandonné mes études de cinéma et ça se répercute dans ma musique, dans laquelle on peut retrouver un côté cinématographique. Tu peux amener des choses beaucoup plus mentales par des biais Ambient, créer un univers graphique, sensoriel ou onirique ; alors qu'avec un morceau purement rythmique, l'imagerie sera plus abstraite.



### **5 >> *Quels sont tes futurs projets ?***

Par prudence, j'évite à présent d'être trop explicite quant à mes projets qui, s'ils sont nombreux, nécessitent souvent des périodes de gestation relativement conséquentes... Je suis depuis assez longtemps en restructuration ; j'aimerais parfois me reformater le cortex. À force de me poser des questions débiles, ça s'est répercuté au niveau musical. Je deviens extrêmement exigeant. J'ai réécouté ma musique d'une oreille critique et j'y ai remarqué beaucoup d'erreurs. Cela m'a tellement obsédé que

depuis, je fais de moins en moins de morceaux. Je ne cherchais pas la perfection mais quelque chose de nouveau, j'avais envie

d'évoluer, de choisir une direction qui me convienne. À la longue, ça peut finir par te faire stagner. C'est une période de mouise dont j'ai du mal à me dépêtrer. J'ai eu envie de me remettre en question et cela m'a amené à entrer au Conservatoire.

**Sh.Out** : Pourquoi le Conservatoire ?

**SO<sub>4</sub>** : Je suis autodidacte et je pense que cette institution musicale peut être un complément d'informations salvateur. Les techniques qu'on y apprend sont très différentes de celles utilisées par notre génération. Le parti pris de la musique acousmatique est de composer en se dégageant des aspects rythmiques et mélodiques. Il reste le son et son énergie propre...

En ce qui concerne RELOAD AMBIENT, la page est tournée. Je travaille à présent sur AMBIVALENCE en co-production avec Ant-Zen, un label indus allemand. Un album de Marco Passarani est déjà sorti et un maxi d'Acid Kirk sous le nom «The Syncopated Elevators Legacy» devrait bientôt voir le jour. Concrètement, on m'a proposé un travail en post-production pour la B.O. d'un court-métrage, le projet est en cours. Il y a un aspect mutation, rapport au corps, cicatrice.

En résumé, c'est l'histoire d'un médecin légiste qui collectionne des mannequins de vitrine. Par la suite, sa passion commence à avoir des répercussions bizarres sur sa profession... Cette sorte de projet m'a toujours tenu à cœur. Les réalisateurs ont déjà fait un film qui s'appelle «Tout baigne», celui-ci devrait s'appeler «Corps raccord».

J'ai aussi un projet de concert à l'abbaye de Villers-la-Ville.

C'est un événement assez lourd à gérer au niveau logistique, il ne faut pas proposer n'importe quoi aux gens, on ne veut pas une foule énorme : 200-300 personnes suffisent. Ce devrait être une expérience visuelle et sonore avec une spatialisation en octophonie. Mais je préfère ne pas trop m'avancer concernant la date...

**6 >> Penses-tu que la musique électronique est en pleine évolution et en as-tu une vision optimiste pour le futur ?**

Artistiquement oui, mais le public ne suit pas toujours. La musique diffusée n'est pas souvent à la pointe de ce qui se fait car les ventes privilégient les musiques de danse (♪ Danse, danse autour de la terre ! ♪ Tout en rond comme des

fanfarons ! ♪ Farandole autour de la terre ! ♪ Attention nous partons !!! ♪).

L'écart entre ce que les masses apprécient et la production artistique est de plus en plus grand. Si on a parfois l'impression que la scène électronique stagne, c'est que notre regard a tendance à se poser sur les musiques générées de manière exclusivement électronique, alors qu'énormément de productions hybrides, à la fois acoustiques et électroniques, suggèrent de nouveaux courants que les intégristes de la technologie ont tendance à refuser massivement. Pour eux, la moindre guitare disto a une connotation Rock qu'ils rejettent systématiquement. Le sentiment d'appartenir à une scène définie est pour eux plus important que la musique elle-même. L'obscurantisme a encore de beaux jours devant lui...

## DISCOGRAPHIE

### ◆ Collaborations

- BWP Experiments, Strictly Underground EP, Lightning rec. ;
- BWP Experiments, Strictly Underground vol. II, Lightning rec., double EP. ;
- BWP Experiments, Organic, Love Nation Compilation, Low Spirit rec. ;
- BWP Experiments, Timeless Altitude, remix de Secret Cinema, Music Man rec. ;
- Hemisphear, Devoïd of Mental Restriction, Labworks Germany ;
- Subexplored, The Puzzled Truth, Re-Load Limited ;
- 2 Be Freak, Vanille Fraiseuse Crème Chantier, compilation Connecting Electronix Network, Nature rec..

### ◆ Projets solos

- Virtus, EP Lepsy, Re-Load rec. ;
- Virtus, EP Demic, Re-Load rec. ;
- Virtus, EP Cure, Re-Load Limited ;
- Virtus, EP Taph, Re-Load Limited, double EP ;
- Seekness, Incubasics, Direct Drive rec., NY, double EP ;
- Seekness, Devious Destiny, album, Re-Load Ambient rec. ;
- Seekness, The Crack between the nothing, maxi, Re-Load Ambient rec..

## ◆ Compilations

- Seekness, Cracked Brain, compilation Teknoir, Ant-Zen rec., Allemagne ;
  - Seekness, Suspicious, compilation Wreck this mess, Noise Museum, France ;
  - Seekness, In-qui-e-tu-de, compilation Imaginary Solutions, Ecclectic rec., Italie ;
  - Subexplored, Cyberjail, compilation WTM, Noise Museum, France ;
- + morceaux non originaux sur diverses compilations (Re-Load, XXL,...).

## ◆ A venir

- Virtus, Ice Crime, compilation Itterbium, France ;
  - Seekness, Cenobites, compilation Ant-Zen, Allemagne ;
- ... possibilité d'un SUPER-TRIO avec la belle SHEILA et le chatoyant RINGO STAR H.

# Ambivalence rec. concept

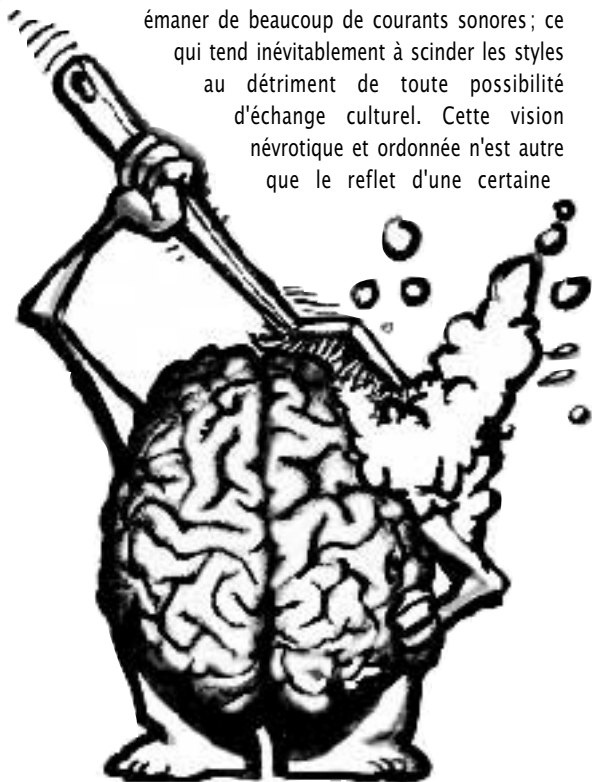
« Il existe chez tous les êtres humains un besoin de se transcender, un souhait d'échapper à la prison de la personnalité, un désir de devenir quelque chose d'autre et de plus vaste que le « Je » bien trop familier, une capacité de nostalgie pour un monde supérieur, ou au moins différent de l'univers ennuyeux et douloureux de la réalité quotidienne. » Aldous Huxley.

S'il est relativement aisé d'affirmer que l'expression artistique en général n'est autre qu'une tentative de réponse à ce « besoin » irrépressible dont parle Huxley, les écueils de tout acabit auxquels elle expose l'homme n'en sont pas pour autant exclus : le grandiose de pacotille, la suffisance dogmatique ou l'idolâtrie conceptuelle attendent au tournant l'ambition du bipède drapé dans ses couches successives d'autosatisfaction baveuse. L'esprit boursoufflé par une absence de maîtrise de son propre chef intérieur, dont il tente narcissiquement de combler les attentes, il n'est pas rare de le voir étouffer ses facultés créatives au sein de la vapeur à haute pression de sa propre présomption. Loin de l'écart qui permet la distance, et victime de l'enclave générée par



l'hypnose conformiste, qu'il se complait (ou complait...) à vouloir combattre vigoureusement, il en oublie souvent d'apprendre à sortir de son chemin, d'huiler les engrenages de sa conscience qu'il croit suffisamment mobile, de n'être que pure ouverture ...

Semblable à une taupe qui prendrait sa galerie pour l'univers tout entier, le musicien bouffi d'importance inutile, gavé de vieux slogans vénérés comme des révélations divines (« save the vinyl and your ass will follow », « peace, love and ignorance »), a trop le nez sur le guidon pour s'apercevoir que le paysage sonore se meut souvent plus vite que la roue de son infortune à se faire entendre. « Holà, holà ! » pestent déjà ceux que la passion étouffe moins que je ne les saoule ... « Quelle est donc cette prise de tête à queue de boudin ? » Si je m'interroge de la sorte sur la pertinence de la création, c'est qu'une certaine tension protectionniste entre les différentes scènes musicales semble émaner de beaucoup de courants sonores ; ce qui tend inévitablement à scinder les styles au détriment de toute possibilité d'échange culturel. Cette vision névrotique et ordonnée n'est autre que le reflet d'une certaine



Ambivalence

presse majoritaire ; mais il est indéniable qu'elle ait son lot de répercussions sur des pans de public que tout compositeur honnête reste quelque part désireux d'atteindre. L'esprit « underground » et élitiste, des premiers jours, consistant à s'abstenir du désir de propagation d'un style vers les masses (que beaucoup ont défendu aveuglément, en réaction louable au chaos normatif), est désormais, pour les plus lucides, une conception fort dépassée, quasi « has been ». Ces deux facteurs étant posés, peut-on objectivement les exclure des causes primordiales de la prolifération exponentielle des myriades de labels indépendants, plus ou moins « engagés », que la scène musicale ait engendré ? « On s'en secoue le manche ! » cracheront les plus fades. Mais voilà, ce phénomène perdure : voici encore un label de plus ; il se nomme « Ambivalence », et sa volonté d'intérêt éprouve le plus grand mal à se farder derrière ce petit désir bancal d'ajouter discrètement sa touche à l'édifice, tout en sachant pertinemment bien qu'il ne parviendra probablement qu'à tutoyer ce destin un peu tiède. La presse, saturée d'initiatives de la sorte, prête donc difficilement l'oreille aux nouveaux cantiques doctrinaires s'exposant à la critique. « Viens en au fait ! Que proposes-tu de plus, bonhomme... » Si cette partie de l'esprit qui se sert du langage pour ôter son mystère à la réalité contrefait la beauté des choses, que souvent nous assassinons pour disséquer, le silence radio sur les aspirations de ce enième label me paraît, en contrepartie, un oreiller fort doux, trop voisin du manque d'audace, que j'exécra, à tort ou à raison... La prise de risque et l'objet principal d'Ambivalence se résume en une image, relativement simple : un pont.

Las de la vacuité des termes liés aux différents courants ; Ambivalence se propose de les interfondre avec ferveur, de les entrechoquer au risque de perdre le fil qui ligotte les tiroirs les uns aux autres, et réduit trop souvent la musique à un objet bien commode, sournoisement destiné à meubler le passage des anges.

Ethiquement incapable de dissocier la composition d'une certaine dynamique mystique, Ambivalence se refuse cependant catégoriquement à se vouloir exclusivement sérieux.- Rangez donc ce sourire en coin.- L'austérité réflexive hurle son besoin de pendant ludique, ceci afin d'accoucher de l'expression des ambivalences humaines que ce label se propose d'explorer. Le pont en question se veut pivotant : (lancez la machine à termes) des contrées Industrielles vers les terres Ambient, de la Jungle profonde vers les nuées Jazzy, de l'introspection psychodélique

vers les patchworks cartooniques, ou de la Polka robotique vers le blues des dockers endimanchés attendant le retour du Titanic ... Loin de tout désir d'ecclésiastique mièvre et «tendance», ou de pseudo-tolérance démagogue confinant à l'injure, Ambivalence se propose d'organiser une série de partouzes sonores entre les courants les moins prudes, afin de générer l'émergence de quelque mutant hybride sujet à l'étude des cortex les moins figés. Si toutes les mutations ne sont pas viables, les plus valides évolueront dans un contexte à tendance parfois plus cinématographique, en évitant toutefois les gouffres purement descriptifs et naturalistes évoquant la vie secrète des plantes d'intérieur du capitaine Nemo ...

Ces expérimentations aux parfums divers exhaleront aussi vers les sphères Concrètes ou «Acousmatiques», ces dernières étant indiscutablement sujettes à une étude approfondie de la part des générations Ambient souvent persuadées, à tort, de fouler de vierges territoires ignorés par ses prédécesseurs. Une balade, en somme... Mais si la profusion de ces quelques intensions semble bien portante, une certaine réserve quant à la profusion des sorties semble de rigueur, ceci afin de garder un ongle de gros orteil sur Terre. Des productions de ce type exigent, de par leur nature intrinsèque, un temps de gestation approprié, dépourvu de toute notion d'urgence. L'ambivalence naît de la contradiction, laquelle exige le temps qu'il faille au pâté en croûte pour se bonnifier.

Bon appétit et moult excuses aux diabétiques allergiques à l'absence de pudeur langagière, lesquels se voient cordialement invités à me faire part de leurs divers problèmes de digestion ...

Seal Phüric, Ambivalence spirit keeper.